

Chapitre 4 – la géopolitique du PO et MO

- *Boaz Bismuth : Ancien ambassadeur d'Israël et devient un rédacteur en chef de Israel Hayom. « On se comprend très bien avec l'AS et les pays du Golfe, ça ne veut pas dire qu'on va prendre un café ensemble »*
- Question de l'Iran □ l'ennemi de mon ennemi est mon ami

I- Les ressources, facteur clé de la géopolitique du MO

1- Géopolitique du pétrole

- Début 20^e : pétrole devient un enjeu majeur. 1911 : combustible de guerre. Churchill décide de convertir toute la flotte de guerre au pétrole.
- Ressource stratégique : dév des automobiles, des moteurs de circulation, aviation, flotte marchande, production d'électricité
- GB (1^e puissance mondiale, politique et militaire) : dépendante des gisements pétroliers et maj au MO
- Dépendance qui s'accroît dans les pays dév après les GM. Enjeu pour les infrastructures
- Découverte en 1908 en Iran, 1927 Iraq, 1932 Bahreïn, 1938 AS, 1939 Qatar.
- Pétrole du MO sous contrôle d'un ens d'entreprises des pays du nord : cartel de 7 sœurs
- Anglo-persian Oil Company – Royal Dutch Shell : Rockefeller et Gulbenkian (Mr 5%)
- Basculement avec naissance du tiers monde et conçu de + en + acharnée
- 1943 : accord 50-50 avec Venezuela et généralisé avec ARAMCO et l'AS en 1950
- 1958 : Iran accord avec Standard Oil Indiana (Acord 25 75)
- 1960 : pays exportateurs à travers l'OPEP - 80% de production mondiale (poids sur le prix). But : proposer un contre-poids aux grandes entreprises pétrolières occ et aug les revenus des pays de l'OPEP avec contrôle pétrolier
- 60s : OPEP discrète et peu active mais 1967 : guerre des 6 jours : implication avec embargo sur les pays alliés de l'Israël.
- 60s-70s : processus de décolo pétrolière : nationalisation d'entreprises ou filiales étrangères. Mais premier événement en 1951 : Mossadegh qui décide de la nationalisation de la filière et extraction de pétrole aux dépens de BP en créant une compagnie nationale mais CIA et MI6 renversent
- Entreprise britannique retrouve ses biens et pour récompenser US : standard oil reçoit des concessions en Iran en 1953.
- Dès 70s : nationalisations qui réussissent (ex : Saddam avec propagande anti-occ, nationalisé en 1972 Iraq Petroleum Company (avec capitaux occ)) (ex : 1972 : 25% des parts d'ARAMCO l'AS et 1973 : nationalisé)
- 1973 : prise de conscience de l'influence de l'OPEP □ choc pétrolier durant la guerre du kippour □ Prix du baril x6. Mais échec, victoire de l'Israël mais conséquence éco importantes car 30G = tout pétrole (industrie des pays dév chute, PA baisse, recul de la production auto, industrie lourde fragile)
- Choc pétrolier pour les pays du sud puisqu'ils étaient en voie de dév
- Suite au CP : OPEP = modèle d'un nouvel ordre éco international outil de rééquilibrage entre pays du nord et pays du sud. S'institutionnalise et 1975 : 1^e sommet à Alger
- 2^e CP qui confirme son influence (prix x3) : pas voulu mais dû aux prémices dans la rév iranienne
- 80s : contre-choc pétrolier : hausse de la demande mondiale avec l'émergence des BRICS
- 2000-2010s : forte hausse du pétrole avec des pics. Cours du pétrole lié aux marchés financiers : volatil
- Financiarisation de l'éco distend le lien entre cours du pétrole et disponibilité réelle

- 2001 : Forum des pays exportateurs de gaz (12 membres) : - contraignant que l'OPEP car pas de quotas de production. Alliance rivale car secrétariat générale à Doha
- OPEP pouvant être fragilisé à cause de ses décisions. 2014 : prix du baril qui aug mais de là, + intéressant d'extraire du pétrole et coûts d'extraction du pétrole (pétrole sibérien rentable)
- Se retrouve face à des concu : 2016 : prix du baril qui baisse : pétrole et gaz de schiste moins intéressant
- Intérêt de l'OPEP : prix dépendant de la situation mais manque de cohésion entre les pays. Balance commerciale dépendante du pétrole en AS. Pays comme Venezuela, Algérie, équateur = très dépendant du pétrole et gaz. Avec des prix élevés : moins de diff éco, moins de chômage, + financement public
- MO = un peu moins de la ½ des réserves de pétrole
- MO = faible production de gaz car exploitation récente (1^e producteur : Qatar et Iran)
- Transport du pétrole et gaz par voie maritime ou terrestre (oléoducs et gazoducs = + compliqué)
- Golfe persique : route maritime qui passe par le détroit d'Ormuz, mer rouge, canal de Suez
- Zones de conflits + compliqués
- Iran utilise le détroit d'ormuz pour influencer les sanctions – 1981 : AS construit le Petroline IPSA (est AS-mer rouge) pour ne pas passer par le détroit d'ormuz ni bab el mandeb malgré son coût
- Oléoduc transarabe : pétrole saoudien vers la méditerranée mais depuis Guerre 6j : fermé car passait par le plateau du Golan
- Production syrienne (secondaire) a baissé : contrôle des régions par El qui en tire des bénéfices (clients : turcs (ennemi commun : les kurdes))
- Surveillance des détroits : bab el mandeb = point de passage obligatoire : piraterie
2009 : Sirius Star (pétrolier saoudien) : 2M\$ détournés par des pirates somaliens (rançons de plusieurs M\$)
Danger □ mis en place d'opération de sécurisation de la circulation maritime (par UE – Opération Atalante)
- Détroit d'ormuz : 40 km de largeur. Peu d'eaux internationales. Pas tous dépendants de la même façon. Iran autres ouvertures sur la mer ≠ Qatar, Bahreïn, Koweït ...
- 5^e flotte US à Bahreïn et basé à Diego Garcia dans l'océan Indien □ arriver rapidement à proximité du détroit d'O
- Base à Abu-Dhabi : site pour la marine militaire et armée de l'air. UAE : allié intéressant pour la France
- 30% du pétrole mondial par le détroit d'Ormuz et 1/8 vers USA, ¼ euro et 1/3 : Asie de l'est
- Trafic du pétrole important lié à la demande
- Volonté d'affaiblir l'Iran sans mettre en danger la circulation des navires. 2011 : le vice-président iranien Ali Rahimi « *si on devait adopter des sanctions contre les exportations de pétrole iranien, aucune goutte de pétrole ne transitera dans le détroit d'Ormuz* ».
- 1^e solution pour Iran : menaces mais sans agir pour gagner du temps et achever contrôle militaire
- 2^e : bloquer le détroit de façon temporaire
- 3^e : tenter de détruire les infrastructures pétrolières et gazières
□ Situation tendue par les sanctions que les Usa ont repris de l'Iran dès Trump
- Si PCCG dév autres éléments pour contourner détroit d'O : Iran peut perdre ce levier et peser moins

2- Géopolitique de l'eau

- Ressource limitée : répartition inégale donc contrôle crucial. Eau source de vie et fonce grandes civilisations
- Dès 5^e av JC : Hérodote : Egypte = don du Nil (région sans eau, agriculture, concentration de pop, climat sec)
- MO : fleuves allogènes : Jourdain
- Enjeu de pouvoir : dév éco et humain. Origine des tensions inter-étatiques
- Question de répartition au MO : période sèches (Abu-Dhabi : températures hivernales élevées – Beyrouth : climat méditerranéen) Problème de ressource en eau = problème estival
- Syrie : principales régions arrosées et dans l'est : Euphrate (+ d'intérêt pour les fleuves que les précipitations).
- + 80M de personnes vivent le long du Nil
- Ressources en eau douce : Turquie, Irak, Liban > 3m³/personne/an.
- Israël : 500m³, Jordanie 300m³, territoires palestiniens <200 m³
- Pays avec faibles ressources en eaux : stress hydrique □ cherchent à peser sur leur voisin
- Quantité et qualité dépendent de l'entretien du fleuve : Nil, Jourdain
- Sources du Tigre (Turquie) utilisées pour dév act agricoles □ impactent ressources pour la Syrie, Iraq, Iran
- Contrôle des pays en amont sur les pays en aval : Syrie/Iraq dépendants de la Turquie
- 1956 : barrage d'Assouan (construction en amont permet d'irriguer les espaces agricoles) avec obj
 - Régulariser le cours du Nil pour protéger les pop + act + régulière
 - Dév les parties irrigués (amener l'eau où c'est abs)
 - Production d'électricité
- 50s : Egypte + puissant que les pays en amont (Soudan et Ethiopie). 1959 : accord sur la répartition (70% pour l'Egypte, 20% Soudan et 10% pour les autres) ≠ ajd Ethiopie (+ de poids éco et militaires) et Egypte printemps arabe.
- 2011 : Ethiopie (pays le plus stable) lance la construction du barrage de la renaissance sur le Nil bleu mais non-respect du traité de 59 et 2010 : nouveau traité proposé par Éthiopie mais refusé par Egypte et Soudan
- 2015 : les 3 trouvent un accord sur le partage des eaux du Nil : que le barrage n'affecte pas les dispo en eau des autres pour approvisionner en eau potable et alimenter son secteur agricole
- Ennemi commun de l'Egypte et Soudan □ dév du terrorisme (islamisme radical)
- Ex du Tigre et de l'Euphrate : deux fleuves au sud de l'Iraq □ Golfe persique. Source dans montagnes turques et iraniennes. Turquie = 88% au débit de l'Euphrate et 40% pour le Tigre
- 60s : projet d'Anatolie du Sud est (GAP) : construction de 22 barrages sur l'Euphrate et le Tigre : protestation de la Syrie et Irak
 - Pq ? Sud est de la Turquie : niveau de dév faible face au reste du pays et minorité kurde mais complexité du projet car coûteux : fin des travaux repoussés à 2030
 - Construction des barrages □ déplacement des pop kurdes donc affaiblir leurs revendications
- Jourdain : question de l'eau = un des facteurs de conflits

1919 : Weizmann - « *tout l'avenir éco de la Palestine dépend de son approvisionnement en eau* ».

Revendication d'un État juif par OSM avec un territoire composé du Golan, contrôle de la Vallée du Litani, Vallée du Yarmouk, rive droite du Jourdain. Plan de partage de 47 n'intégrant pas le Plateau du Golan

Agriculture israélienne très irriguée grâce à des techniques modernes : rendements 30% + que la Syrie

- 1953 : USA propose un plan de partage proportionnel avec les eaux de la région mais refus de reconnaître l'Israël par les arabes □ se focaliser sur le contrôle des rivières et nappes phréatiques.
- Guerre des 6 j : Israël détruit les installations hydrauliques des pays voisins : occupent le plateau du Golan (annexé en 82), contrôle les sources du Jourdain qui bloque à la Jordanie l'accès. Occ Cisjordanie = ens de nappes phréatiques occupées
- 1948 : contrôle de la Galilée et désert de Néguev : agriculture avec irrigation (mise en valeur d'une région aride)
- Important contrôle des nappes en Israël (en grandes profondeurs et écoulement vers l'ouest)
- Ressources en alimentation faible malgré l'aug de la pop israélienne : importation de l'eau de Turquie par bateau : usine de désalinisation (mais énergivore).
- Kurdistan autonome = perte des ressources en eau
- Aug l'eau dispo grâce à des barrages sur les fleuves pour réguler le débit des fleuves mais eau limitée + coût + impacts environnementaux
- 1998 : Habib Ayyeb, *L'eau au proche orient, la guerre n'aura pas lieu* en réponse à Boutros Ghali en 80s : « *la prochaine guerre au PO sera une guerre d'eau* »

II- Multiplicité et enchevêtrement des acteurs

1- Une hégémonie régionale disputée

- Israël : puissant militairement avec arme nucléaire, (premières bombes assemblées fin 60s grâce à la techno fr), SNLE.
Pays isolé et obj principal = assurer sa propre sécurité
- Égypte : pays qui peut avoir un statut régional : carrefour entre Afrique et monde arabe. 50s : Nasser leader du panarabisme, tiers monde, et 1956 : nationalisation = pilier aux anciennes puissances colo
Soutenu par les USA lors de la révolution islamique mais puissance déclinante (printemps arabe) : situation politique instable avec groupes terroristes (Sinaï entre Al Aqaba et mer rouge).
Tourisme moindre
- Arabie Saoudite : atout religieux, lieux saints (2015 : pèlerinage bousculade de 2300 morts).
Budget militaire important (1945 : Pacte de Quincy entre Roosevelt et Ibn Saoud). Chef islam sunnite, OPEP, chef de conseil de coopération du Golfe (incite l'embargo sur le Qatar à partir de 2017 (terrorisme)).
Puissance de façade : à l'origine de l'intervention au Yémen depuis 2015 contre Houthis mais n'arrivent pas à y mettre fin.
Politique saoudienne influencé par UAE
- Iran : atouts démo (80M) et géo (ouvert sur l'océan indien et golfe persique). Rayonnement scientifique : puissance énergétique, militaire, solides appuis (Russie, Syrie). Hezbollah, soutien des Houthis au Yémen. Jeunesse iranienne forte car société stricte
- Turquie : économie suffisamment émergente, membre de l'OTAN. Pop nombreuse et dev éco qui lui permet de peser sur l'échelle régionale et internationale. Ahmet Davutoglu : « *il convient d'appréhender notre politique régional moyen-oriental à travers la métaphore du tir à l'arc : plus nous tirons fort au MO et plus nous atterrissons loin sur la scène internationale* ».
Aspect laïque : pays muslim mais pas arabe : relations diplomatiques et arrivée d'Erdogan : politique ambivalente. Rôle important dans la crise syrienne
□ Aucune puissance hégémonique car chacun atouts et faiblesses
- Empire ottoman : l'homme malade de l'Europe + découverte de gisements

- 1901 : Knox d'Arcy (H d'affaire UK) obtient une concession perse : fonde Anglo-persian oil company (BP)
- France et GB mandats de la SDN, imposer aux émirats du Golfe la clause de la nationalité britannique pour y avoir des intérêts (erreur d'avoir lâcher AS avant la découverte des gisements)
- 1941 : campagne de Syrie invasion par les Alliés de la Grande Syrie alors contrôlé par gov de Vichy lors de la 2nd GM après qu'elle eut servi de support à des act all lors de la guerre anglo-irakienne (après le coup d'état contre le gov pro-britannique)
- US s'implantent dans la région avec bases mondiales de logistique pour lutter contre All nazie : liens entre Ibn Saoud et US naissent.
- 1943 : Roosevelt à la conférence de Téhéran. Ajoute l'AS à la liste des nations des lois prêt-bail
- 1944 : pétrole saoudien exclusivement exploité par ARAMCO
- Début 1945 : rencontre proposée à Ibn Saoud sur Quincy □ réfléchir sur l'avenir du pétrole : accords
 - US bien implantés contrairement aux euros
- Révolution iranienne : réappropriation des ressources : revers éco pour l'occident (US = grand satan). □ Implication de l'URSS : rejet de l'impérialisme occ, soviétiques cherchent des appuis dans la région
- Fin 40s : URSS soutient Israël mais 1956 : URSS prend parti des pays arabes (partis laïques et socialistes : Egypte, Irak, Syrie, Yémen Du Sud et commerciale : Turquie, Iran, Afghanistan). 1976 : rejet des experts soviétiques par l'Egypte
- Iraq liens avec L'URSS détachés car pétrole. 1982 : intervention ratée de la Syrie au Liban face à l'opération « Paix en Galilée », soutenu par L'URSS
- 80s : implication soviétique affaiblie par la présence US.
- 1ère intervention post-GF : réaction de l'Iraq sur le Koweït dans la guerre du golfe. USA = coalition de 35 états (victoire)
- 90s : perspectives de paix réelles □ 1993 : accords d'Oslo
- 1990-1991 : USA choisissent de ne pas renverser Hussein (Irak : stable, dictature laïque) – populaire grâce à son sentiment anti-US
- 1996 : prise du pouvoir par les talibans (anti-US – dév de l'islamisme radical), protection d'Al Qaeda
- 11/09 : tournant 2001 : intervention des USA en Afghanistan avec le soutien de la com internationale
- Puis en 2003 : intervention en Irak (existence d'armes de destruction)
 - Limite de la puissance US
- 2008 : administration obama passe du hard power au soft power. Semblent inefficaces car sentiment anti-us. 2011 : dans le contexte libyen : leading from behind (forme de désengagement).
- USA soutient Israel, AS. Volonté d'affaiblir l'Iran : accord nucléaire iranien en 2015 mais arrivée Trump
- Retour progressif de la Russie au MO sous Poutine : 1991 : fin URSS, 2000 : verticale du pouvoir de Poutine
Implication dont l'obj est d'affaiblir les mouv radiaux sunnites
- 2007 : proclamation de l'émirat du Caucase

- Russie soutient la Syrie avec racines historiques de 70s : base à Tartous. Survie de bachar el Assad + Russie utilise son veto pour empêcher le mandat international de l'ONU
- Chine : client d'hydrocarbures (collier de perles). Présence d'entreprises chinoises (2016 : Xi Jinping en Iran et AS)

2- Acteurs transnationaux

- 1928 : création des frères musulmans
- Islamisme qui se définit :
 - o Forme de politisation de l'islam
 - o Dimension anti-colo et anti-occ
 - o Mouv qui se réclame du passé (mythe de l'âge d'or)
 - o Rapport avec la modernité : partis politiques, asso de jeunesse.
 - o Courants islamistes nationalisés qui acceptent la logique d'état nation : Ennahdha (Tunisie)
- 1967 : guerre des 6 j : déception des jeunes arabes □ islamisme
- A partir de 2003 : courants de l'islam politique qui se présentent comme anti-chiite
- Ajd dialogue rompu entre sunnite et chiite sauf obj commun comme Hezbollah et Hamas
- Sunnite : Fr musulmans représentés par Hamas, Ennahdha. Partis salafistes : El Nour (Egypte). Mouv djihadistes et terroristes (A Qaeda et EI). Parti de la libération installé à Londres : califat transnational sans élections
- Chiite : Rép islamique d'Iran et Hezb. 80s : islam politique chiite qui inquiétait l'occident
- 80S : GC algérienne : front islamique du salut, le FIS = terroriste.
- 90s : question de l'islamisme de plus en plus importante – question de l'intégration.
 - o Salafisme
 - o Wahhabisme
 - o Fondamentalisme
 - o Djihadisme

III- Le Moyen-Orient, un foyer de conflit

1- Le conflit israélo-palestinien : un conflit à résonance mondiale

- Dimension coloniale (impérialisme dans un contexte de décolo des autres pays)
- Question des juifs dans le monde (minorité des juifs dans le monde)
- Mouvement d'émigration arabe
- 1945 : libération des camps nazis – question de protection et survie
- Équilibre démographique : croissance de la pop arabo-muslim + rapide que les juifs
- 1967 : territoire israël vaste sur plateau du Golan, Cisjordanie, bande de Gaza, sinaï
- Ajd (sans le sinaï) zone A-B-C définies
- Réfugiés palestiniens dans les territoires palestiniens, Liban, Syrie, Jordanie
- Diaspora avec effectifs plus faibles : maj dans la péninsule arabique
- Jérusalem : ville sainte avec ancien temple de Salomon + Mur des Lamentations et Dôme du Rocher et Al Aqsa
- Jérusalem ouest – Israël et Est pour Palestine
- Colonies israéliennes et colonisation de la Cisjordanie – 2002 : construction du mur par Israël
- Pop colon x3 en moins de 30 ans
- Kerry : solution à 2 états et accès garanti aux 3 religions sur les lieux saints
- Alain Dieckhoff dit que Kushner est incompétent sur le sujet et tire sa légitimité du fait qu'il est juif US.
- 2018 : USA déplace ambassade de Tel Aviv à Jérusalem

2- Des tensions interétatiques

- Iran et Irak entre 1980-1988 : Saddam Hussein et chiïtes soutenus par L'Iran
- Frontières Iran/Irak : Chatt El Arab.
- 1975 : accords d'alger : Iraq reconnaît frontières iraniennes en échange de la coupure d'aide militaire aux kurdes
- 1980 : considérant que accord pas en vigueur et défavorable à l'Iran : invasion de SH en Iran (pensant que la rév a affaiblit l'Iran : enlèvement du conflit et Iran refuse l'arrêt des combats. 1982 : SH respecte le cessez-le-feu des NU mais refus des Iraniens. L'Irak tente de bloquer les installations pétrolières iraniennes (bombardement de Kharg + villes civiles). 1985 : missiles sur Bagdad et considèrent le pétrole comme élément central de la guerre □ attaques des pétroliers koweïtiens (qui soutenait l'Irak) : intervention des USA
- 1987 : vote pour résolution de nouveau cessez-le-feu refusé par Iran et réussite des offensives irakiennes les poussent à accepter.
 - Guerre inutile et Irak endettée auprès des monarchies des golfes mais apparaît comme puissance militaire à l'échelle régionale □ 1990 : invasion du Koweït
- Tensions inter-étatiques sur Iran, Israël, AS.
- 90s : autonomie politique du Qatar vis-à-vis de l'AS : rivalité accentuée en 2011 : Qatar : rebellion
- 2017 : négo autour d'otages qataris en Irak (26) : Qatar verse une rançon colossale à des milices chiïtes
- 2017 : rupture des liens diplomatiques entre AS & alliés et Qatar (accusant de soutenir houthis, fr muslims, daesh)
- Qatar exclue de la coalition engagée au Yémen + embargo (fr maritimes, aériennes, fermetures des bureaux d'AJ à Riyad) mais Qatar a réussi à gérer éco cet embargo + profite d'autres partenariats

3- Des états faillis

- Etat délinquant, pas en mesure de contrôler l'ens de son territoire (ex : Syrie, Yémen, Irak)
- Notion qui apparaît 90s (chute URSS et appliqué d'abord à la Somalie (GC)) □ crise humanitaire
- Indice de Fragile States Index par Foreign Policy Fund for Peace (ONG)
- 1e = Yémen, 4e Syrie, 9e Afghanistan
- Notion utilisée pour légitimer l'intervention de la com internationale car faillite = négatif
Ex : Iraq : sa faillite dû à l'intervention US (état fort sous SH) : ajd, ne contrôle plus le nord de son pays (kurdes). 2017 : Kurdistan irakien a cherché à obtenir son indépendance mais pas légitime □ intervention militaire
- Syrie : GC depuis 2011 (au départ : manifestation mais répression par le gov qui dénonce une rébellion armée salafiste)
Création d'une armée syrienne libre depuis la Turquie et un an après, lance bataille de Damas.
2013 : Iran et Hezb soutient Al-Assad. 2013 : accusé d'utiliser des gaz sarin. □ Frappes US contre le régime
Complexité de la situation aggravée par EI en Irak qui profite de l'affaiblissement syrienne □ contrôle de l'est et 2014 : ville de Raqqa et son chef Abou Bakar Al Baghdadi proclame le califat.
2014 : essor de EI □ attentats
2015 : EI se dév mais se heurte au dév des kurdes qui reprennent la ville de Kobané avec soutien US

Sept 2015 : Russie entre en jeu avec campagne de frappes aériennes dans le nord de la Syrie ☐
EI

Été 2016 : Turquie attaque EI, YPG qui a permis à Al Assad de reprendre le contrôle d'Alep

Déc 2016 : cessez le feu global négocié par les belligérants sous égide Russie et Turquie

2019 : intervention US et turque (repousser les kurdes).

- Yémen : gov (soutenu par AS, UAE, pays du Golfe) contre houthis (Iran) : GC débute lors du printemps arabe lorsque Saleh abandonne le pouvoir et houthis prennent les armes et prennent la ville de Sanaa.

Crise sanitaire (choléra)

- Afghanistan : 1996 : les talibans prennent le pouvoir et imposent Charia. 2000 : sanctions inter contre eux

2001 : intervention des USA après le 11/09 ☐ capitulation des talibans et fondation république avec Hamid Karzai (président par intérim). 2004 : constitution.

Mai 2006 : talibans attaquent le sud, repoussent les USA ☐ 2010 : négo indirectes entre USA et talibans

2010 : élections législatives – 2011/12 : phase de retrait des occ ...

Cependant influence talibane dans la société : 4M d'enfants dont 85% de filles déscolarisés.

☐ Echec des USA et de la communauté internationale